

Le char de plaisance et autres tilburits

Pas d'autos en ce temps-là ou très peu. Il fallait néanmoins bien pouvoir se déplacer de temps à autre. Pedicus cum jambis certes, mais aussi, pour les plus aisés, des chars que nous appellerons de plaisance, car ils n'étaient pas nécessaires dans une exploitation.

Existait naturellement en plus des chars pour les marchandises que l'on pouvait utiliser à l'occasion pour un simple déplacement.

Bref, ici, le choix pouvait être varié, en fonction des besoins du propriétaire.



Char au Lieu. Le siège du conducteur à l'avant et le pont à l'arrière pour les marchandises.



Une rentrée au Séchey le 1^{er} avril 1951.



Une promenade à la Landoz Neuve le 19 septembre 1929. William Dépraz du Séchey avec l'une des Bordonne.



Le char I , collection Noldy



Le char II, collection Noldy.



Le char III, collection Noldy



Une ancienne charrette. Pleine de chénit à destination du ruclon du Lieu sans doute. Elle connaissait là ses dernières heures, ensuite vendue pour trois fois rien. Cette charrette avait longtemps servi à charrier les vacherins à la gare du Pont avec la Bichette, le cheval prenant pension dans l'écurie Saïset.